(moins le voyage en Égypte) en langue araméenne¹, langue très répandue en Syrie et Mésopotamie entre le XIV^e et le V^e siècle a.n.è².

À part ce texte, on a découvert et publié au préalable des rédactions et des fragments du roman en langues assyrienne, arabe, arménienne, éthiopienne, en slave et en roumain, quelques-unes sensiblement liées par le rapport: type-version, les autres ayant un contenu en général approchant³.

La version en slavons, datant du XI^e ou XII^e siècle, s'est conservée en plusieurs rédactions et manuscrits publiés à partir du milieu du siècle dernier par A. N. Pypine⁴, M. I. Suhomlinov⁵, N. Kostomarov⁶, F. Buslaev⁷, V. Jagić⁸, E. V. Barsov⁹, B. Anguelov et M. Guenov¹⁰, M. Rešetar¹¹ etc. Après la découverte d'un manuscrit glagolitique datant de 1468¹², et d'un autre, cyrillique, de 1520, certains savants tel A. N. Veselovski¹³, V. Jagić¹⁴ ont émis l'hypothèse suivant laquelle l'*Histoire d'Ahikar* serait entrée

¹ Le texte a été publié par l'orientaliste E. SACHAU, *Aramäische Papyrus und Ostraka aus Elephantine*, Leipzig, 1911: facsimilés, transcription et traduction allemande; voir encore ED. MEYER, *Der Papyrusfund von Elephantine*, Leipzig, 1912.

² Cf. TADEUSZ MILEWSKI, *Zarys językoznawstwa ogólnego*, Lublin — Cracovie, 1948, vol. II, première partie, p. 166.

³ La version syrienne a été publiée par LIDZBARSKI, *Die neuaramäischen Handschriften der Königlichen Bibliothek zu Berlin*, I, Weimar, 1894 (le texte assyrien d'après le mss Sachau 339 en parallèle avec le texte arabe); une nouvelle rédaction assyrienne d'après le mss. Sachau 336 a été éditée par Fr. Nau, *Histoire et sagesse d'Ahikar l'Assyrien*, Paris, 1909, p. 134—262, avec de larges considérations dans l'introduction et des commentaires. Les versions arabe, arménienne, éthiopienne ont été éditées, entre autres, dans l'ouvrage initié par F. C. Conybeare, J. Rendel Harris, Agnes Smith Lewis, *The Story of Ahikar from the Syrian, Arabic, Armenian, Ethiopic, Greek and Slavonic versions*, Cambridge, 1898, p. 1—30 et 87—118 (arabe, original et traduction, édition Smith Lewis) p. 125—162 (arménienne, édition Conybeare), p. 85—86 (fragments éthiopiens, édition Rendel Harris).

⁴ A. N. PYPINE, *Сказание о Акире премудром*, dans «Отечественные записки», 1855, nr. 2, p. 109—150.

⁵ M. I. SUHOMLINOV, *О псевдонимах в древней русской словесности*, dans «Известия», IV (1855), p. 151—153.

⁶ Dans «Памятники старинной русской литературы», Sanktpeterburg, II (1860), sous la rédaction de N. Kostomarov, p. 359—364 et 364—370 (deux variantes).

⁷ F. BUSLAEV, *Историческая хрестоматия церковнославянского и древнерусского языков*, Moscou, 1861, p. 644—656 (avec des omissions et inachevée).

⁸ V. JAGIĆ, *Prilozi k historiji kniževnosti naroda hrvatskoga i srbskoga*, dans «Arhiv za povjestnicu jugoslavensku», IX (1868), p. 137—148; idem, *Der Weise Akyrrios*, dans «Byzantinische Zeitschrift», I (1892), p. 107—110 (introduction), p. 111—126 (texte en traduction allemande).

⁹ E. V. BARSOV, *Акир премудрый во вновь открытом сербском списке XVI в.*, dans «Чтение в императорском обществе истории и древностей российских при Московском университете», 1886, nr. 3 (Juillet-Sept), p. 1—7, (introduction), p. 1—11, pagination défectueuse.

¹⁰ B. ANGUELOV, M. GUENOV, *История на българската литература*, t. II, Sofia, 1922, p. 313—320.

¹¹ M. REŠETAR, *Либро од мнозијех разлога, дубровачки кирилски зборник од г. 1520*, Belgrade, 1925, p. 48—55.

¹² Cf. N. CARTOJAN, *Cărțile populare în literatura românească*, t. I, Bucarest, 1929, p. 258.

¹³ A. N. VESELOVSKI, *Сказки тысячи одной ночи*, t. II, Sanktpeterburg, 1890, p. XVI—XVIII.

¹⁴ V. JAGIĆ, *Der weise Akyrrios*, p. 107. D'autres considérations sur la version slave chez N. PYPINE, *Очерк литературной истории старинной повестей и сказок русских*,